

à un arbre, et allaient le percer de leurs flèches, lorsque tout-à-coup l'Indien qui tenait la boussole dans ses mains, cria aux autres : Laissons-le vivre encore, et amé- nons-le à notre roi. Ils le détachèrent de l'arbre, et le conduisirent en triomphe vers leur chef Powhatan. Celui-ci convoqua son conseil, et le prisonnier fut condamné en règle à mort, comme un homme qui, par son courage et son habileté, pourrait être très dangereux aux sauvages. Smith fut conduit aussitôt sur le lieu du supplice. Là se trouvait une grosse pierre sur laquelle le malheureux patient fut obligé de mettre sa tête. Powhatan voulut remplir lui-même les fonctions de bourreau; on lui apporta une énorme massue, et déjà son bras vigoureux l'avait levée sur la tête de l'Européen qu'il allait broyer, lorsque tout-à-coup un cri d'effroi se fit entendre. C'était la jeune et belle Pokahontas, sa fille, qui était à ses pieds, et penchée sur la tête du condamné. Elle tourna ensuite son regard suppliant vers son père étonné, et lui demanda par un langage muet, mais bien éloquent, la vie